Photo O. Figueras

Le cardinal Medina, Envoyé spécial de Benoît XVI, au cours de la dédicace de l'église des moniales.

LES AMIS DU MONASTERE,

ISSN 0981 0072

Vendredi 24 juin 2005
Saint Jean-Baptiste

IN CRUCIFIXO PULCHRA

Le cardinal Medina n'a pas de chance avec les moines et moniales du Barroux! La première fois que nous sommes allés le chercher à l'aéroport, nous nous sommes trompés de chemin et la voiture est tombée en panne : une histoire de liquide de refroidissement. Cette fois-ci, nous sommes arrivés tout juste (à cause du Père Abbé), et la courroie de distribution s'est cassée au retour… Vous pouvez imaginer la joie des dépanneurs en apprenant qui nous avions dans la voiture! Nous avons eu droit à une petite promenade, nous dans la voiture, et la voiture sur un camion ; ce qui n'a nullement impressionné le Protodiacre du Sacré Collège. Son Éminence nous a annoncé dans la voiture sa nomination comme « Envoyé spécial » (on disait auparavant Légat) du Saint-Père pour la dédicace de l'abbatiale des moniales, nomination inattendue comme il le redira à Monseigneur Cattenoz, archevêque d'Avignon, présent à la cérémonie. Benoît XVI a posé un geste de bonté paternelle envers les moniales de Notre-Dame de l'Annonciation et les valeurs qu'elles représentent.

Photo O. Figueras

Le chœur des moniales, derrière la grille de clôture

Après six heures de voyage pour faire 75 km, nous sommes enfin arrivés à l'abbaye où nous attendaient la Mère Abbesse et la sœur hôtelière. Après la remise du document officiel de la nomination du cardinal à Mère Placide, nous sommes entrés dans l'abbatiale où grouillait, malgré l'heure tardive, une foule d'artisans et de moniales, un peu pressés par l'échéance du jeudi.

L'abbatiale est belle. Les volumes sont harmonieux, simples et nets, les couleurs naturelles et variées, les bois de la charpente donnent une atmosphère de force tranquille, la mosaïque réalisée au pied de l'autel par Marie-Agnès Mathieu est admirable de finesse et de vie, l'orgue de Pascal Quoirin peut passer du murmure d'une source vive à la trompette d'un éclaireur ; enfin, vous êtes accueillis par deux belles statues de l'ange Gabriel et de la Vierge. Cette dernière, comme l'a bien vu Dom Marc de Randol, exprime admirablement l'ardeur de son cœur et la délicatesse de sa pudeur ; l'auteur n'en est autre que Clotilde Devillers, la sœur de Mère Abbesse. Vous comprendrez facilement que c'est pour nous, les moines, une grâce particulière de célébrer la messe dans ce lieu "terrible" de beauté.

Il y a cependant une chose qui pourra choquer les touristes qui ne manqueront pas de visiter cette église : les grilles. Les moines sont habitués et comprennent la grâce qu'elles représentent. Elles sont l'expression d'une autre beauté, plus profonde que celle de l'architecture et des arts, la beauté d'une âme qui se cache pour Dieu seul et qui nous rappelle la radicalité de l'essence de la vie monastique, définie par saint Bernard : vivre dans un cloître pour n'adhérer qu'à Dieu seul et ne considérer que Son bon plaisir.

Mais le plus beau est ce qui se trouve au centre de l'abbatiale et auquel nous sommes beaucoup trop habitués, moines et touristes : il s'agit du crucifix. C'est ce qu'il y a de plus beau dans l'abbatiale des moniales et dans toute la création. La beauté appartient à la vie contemplative par soi et de façon essentielle, a dit saint Thomas d'Aquin. Et c'est surtout la beauté de Dieu. Tous les jours nous sommes appelés à contempler la beauté de Dieu dans la liturgie qui est comme résumée dans le signe de la croix. La liturgie nous invite à regarder vers Celui qui est le rayonnement de la splendeur de Dieu, le plus bel enfant des hommes, le Transfiguré. Jésus est beau, il est beau dans la crèche, il est beau quand il guérit, il est beau quand il prêche, il est beau quand il offre son Corps et son Sang, il est beau quand il souffre et meurt sur la croix. C'est pour cela que la croix doit toujours être au centre de l'autel du Sacrifice. C'est ce qu'il y a de plus beau. C'est la beauté de l'amour véritable, expression la plus parfaite de la beauté divine. « Ils regarderont vers

Photo O. Figueras

L'encens brûle sur l'autel du Sacrifice

Celui qu'ils ont transpercé », voilà la *via pulchritudinis*, le chemin de beauté par lequel on s'approche de Dieu, chemin admirablement défini par Jean-Paul II dans la lettre apostolique *Rosarium Virginis* : « Fixer les yeux sur le visage du Christ, en reconnaître le mystère dans le chemin ordinaire et douloureux de son humanité, jusqu'à en percevoir la splendeur divine définitivement manifestée dans le Ressuscité glorifié à la droite du Père. »

Venez voir le crucifix de Notre-Dame de l'Annonciation.

† F. Louis-Marie, O. S. B.
abbé

N'hésitez pas à demander un exemplaire de la *Lettre des Moniales* qui relatera en détail la cérémonie du 12 mai (elle ne paraîtra cependant qu'à la fin de l'été), ainsi que des renseignements sur le film qui paraîtra en cassette vidéo et DVD (Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation — La Font de Pertus — 84330 Le Barroux). Le texte de l'homélie du cardinal est disponible sur notre site internet (www.barroux.org, section Documents).

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 1er mars 2005 : Visite de Dom Yeo, abbé de Downside, président de la Congrégation bénédictine anglaise, membre du conseil de l'abbé Primat des bénédictins et spécialiste en droit canonique des religieux.

Jeudi 17 mars : Au cours de son voyage d'ordination, Père Damien avait célébré une "première messe" dans son ancien lycée parisien (Stanislas). Suite à cela, un de ses anciens professeurs nous amène seize jeunes terminales pour une retraite, que leur prêche Père Luc.

Samedi 19 mars, Saint-Joseph : 25 ans de profession de Frère Sébastien. Frère Isaac est parti à La Garde soutenir le chant choral pour la Grande Semaine.

Jeudi 24 mars : Père Abbé rapporte de la messe chrismale un litre et demi (c'est beaucoup !) de saint chrême pour la future consécration de l'église de Notre-Dame de l'Annonciation.

Mardi de Pâques, 29 mars : À la paroisse du Barroux, Père Abbé représente l'abbaye pour la messe d'enterrement d'Alexandre d'Ollone (27 ans), fils de nos voisins de toujours, décédé d'une chute accidentelle.

Dimanche 3 avril : Jean-Paul II le Grand nous a quittés hier soir à 21 h 37. Nous lisons sa dernière lettre aux prêtres pour le Jeudi-Saint.

Mercredi 6 avril : "Abouna" Robert Matheus, du diocèse de Thuckalay (Tamil Nadu, Inde du Sud) et professeur au séminaire international de Wigratzbad, nous explique en huit conférences la liturgie syro-malabare.

Dimanche 10 avril : Ouverture de notre retraite annuelle, prêchée cette fois par l'abbé Max Huot de Longchamp. Ce prêtre-ermite du diocèse de Bourges, docteur en théologie spirituelle, a fondé le centre Saint-Jean-de-la-Croix (Mers-sur-Indre), où il donne des sessions fondées sur la lecture en commun de textes des grands mystiques.

Lundi 18 avril : Messe solennelle *pro eligendo Summo Pontifice*. Est prévue pour toute la durée du conclave une adoration du Saint Sacrement de matines à complies.

Mardi 19 avril : Des routiers arrivent pour une retraite. Leur retard au dîner leur permet de façon providentielle de nous

Photo O. Figueras

Jorge Arturo cardinal Medina Estévez

Photo R. L'Olivier

Dom Louis-Marie à Chartres

apprendre immédiatement la grande nouvelle de l'élection de Benoît XVI.

Jeudi 5 mai, Ascension du Seigneur : Père Abbé accompagne à Marseille le pèlerinage du "Nouvel Élan Marial", qu'il complète par une visite aux "Victimes du Sacré-Cœur", petite communauté de vierges cloîtrées, austère et courageuse.

Mardi 10 mai : Le cardinal Medina, arrivé la veille chez les moniales, vient dîner chez nous ; il nous raconte, sur le mode humoristique, sa propre annonce au monde de l'élection de Benoît XVI. Il spécifie que Joseph Ratzinger n'est pas le conservateur distant et rigide qu'une certaine presse a imaginé : très simple, doux et humble, ce pape théologien cherche par ailleurs la solennité dans les cérémonies, rédige lui-même ses discours, mais voyagera sans doute bien moins que son prédécesseur.

Jeudi 12 mai : Après prime, notre monastère se vide de tous ses moines, sauf un, qui reste à garder la maison et prendre soin de l'abbé Debourges, souffrant. Tous, à pied ou en voiture, se rendent à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation. À la porte de l'église à consacrer, le cardinal, accompagné du Père Abbé, est accueilli par Monseigneur l'Archevêque, Madame le Maire, puis par M. Pagès, l'architecte. Nous laissons le soin aux moniales de raconter à nos lecteurs comment, en cinq heures et demie de cérémonie, leur église fut consacrée au Sacré-Cœur de Jésus.

Vendredi 13 mai : Père Mayeul et Père François-de-Sales partent pour le pèlerinage Paris-Chartres de « Notre-Dame de Chrétienté ». Père Abbé les rejoindra le dimanche soir et célébrera lundi — ce fameux Lundi de Pentecôte — la messe de clôture dans la cathédrale de Chartres.

Mardi 31 mai : Notre grand ami Mgr Reyne vient célébrer chez nous une messe d'action de grâces pour ses soixante ans de sacerdoce.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un petit tour d'horizon

Le lundi 7 mars marquait la venue parmi nous de jeunes tailleurs de pierre, chrétiens convaincus, formés au sein de l'œuvre des « Quatre saints couronnés » de la Communauté Saint-Jean. Durant près de trois mois, ils mirent un point d'honneur à édifier notre clocher-mur dans le respect des règles du grand art. Le résultat est là, et nous les en remercions ! Désormais, si la croix surplombant le clocher attire de nombreux visiteurs et contente nos fidèles et nos amis, elle manifeste surtout visiblement et éloquemment la présence monastique comme témoin de la gratuité de l'amour de Dieu. On se convainc ainsi toujours davantage de la nécessaire visibilité de la vie sacerdotale et religieuse en notre monde contemporain, pour orienter les âmes vers Dieu.

Photo J. de Marignan

Le clocher en cours de construction

C'est notre Père Abbé qui, le 12 juin, a procédé au baptême des cloches, patronnées l'une par saint Caprais, l'autre par sainte Foy, nos deux célèbres martyrs agenais. Dom Louis-Marie a béni par la même occasion un petit oratoire, dédié à saint Joseph en remerciement des nombreux bienfaits, en particulier temporels, accordés par l'intercession de ce si grand saint.

Continuons ce petit tour d'horizon en jetant un œil du côté de la chapelle : quelques frères ont travaillé au sablage des murs intérieurs et extérieurs, et réalisé les escaliers donnant sur la future sacristie. Le carrelage (ton "pierre") et les fenêtres sont posés, les enduits sont prévus pour début juillet. Restent encore les projets en cours : l'autel et le tabernacle, la grille de communion et le confessionnal. Enfin, Frère Augustin poursuit l'ouvrage de restauration des stalles. Alors, pour quand l'inauguration ? Vraisemblablement pour l'automne.

Photo J. de Marignan

Un clocher dans le style du pays

Les jeunes noyers grandissent et, pour le moment, trois ou quatre fruits par arbre paraissent comme les heureux annonciateurs des récoltes à venir : patience ! La communauté, une fois par mois, éclaircit une partie des bois environnants.

Venons-en aux « événements » de communauté. Quelques semaines avant sa consécration épiscopale, Monseigneur Herbreteau, notre nouvel évêque, accompagné du Père Oliver Moran, alors administrateur diocésain, nous a fait la joie de sa visite. La communauté a pu rencontrer ainsi le nouveau Pasteur du diocèse, lui faire découvrir les bâtiments monastiques et, bien sûr, l'assurer de ses prières pour son ministère. Le Père Prieur s'est rendu le dimanche 24 avril à la cérémonie d'ordination de l'évêque d'Agen, présidée par Monseigneur Ricard, archevêque métropolitain de Bordeaux. Ce même jour, Rome et l'Église universelle étaient aussi dans l'action de grâces à l'occasion de l'intronisation de notre Saint-Père Benoît XVI.

Parmi les autres visites marquantes, nous retiendrons celle du Père Jean-Robert, de l'abbaye bénédictine de Maylis, venu passer quelques jours à La Garde. Ce grand spécialiste de saint Basile le Grand nous a transmis un peu de sa science et de son amour pour celui que saint Benoît appelle « notre Père saint Basile ». Le Père Benoît-Marie Simon, O. P., quant à lui, est venu prêcher la retraite annuelle. Actuellement au couvent de Bordeaux, ce disciple du Père Molinié nous a permis de mieux comprendre la « théologie des saints » ou, si vous préférez, avec quel amour infini Dieu Lui-même convoite notre propre cœur toujours mendiant de la divine Miséricorde. Cet horizon-là est encore plus vaste, n'est-ce pas ?

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

MONASTÈRE SAINTE-MARIE DE LA GARDE
47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC

CHESTERTON ET… L'ÉDUCATION

Si le ministre de l'Éducation nationale prenait le temps de lire la brève quatrième partie[1], au bon sens imparable, de *What is wrong in the world*[2], il y trouverait la solution obligée à l'une des plus redoutables crises de notre système éducatif — menacé, dit-on, d'explosion.

La première grosse erreur de la sociologie

Selon Chesterton, c'est de considérer les études sociales comme de la médecine et donc de *diagnostiquer le mal avant de trouver le traitement*[3]…

Sous ce paradoxe chestertonien, comprenons que le problème contemporain est que nous cherchons à réinventer l'homme :

Car s'il peut planer un doute sur la façon dont le corps s'est détérioré, il n'y en a aucun sur la forme qu'il doit retrouver. Aucun médecin ne cherchera à produire une nouvelle sorte d'homme dont les yeux ou les membres seront disposés de façon différente[4].

Ou même nous ne nous demandons pas ce qu'est l'homme ; et l'on retrouve ici le grand fil directeur qui a animé la vie de Chesterton, *la vérité* : *Ce qui est erroné*[5]*, c'est que nous ne nous demandons pas ce qui est vrai*[6].

L'hypocrisie soixante-huitarde démasquée

En 68, nous avons entendu nos professeurs déclarer : « Vous, les jeunes, vous en savez autant, sinon plus que nous. » Chesterton avait — en 1910 ! — décrit ainsi leur principe :

Éducation, disent-ils, est un mot latin qui signifie faire sortir. Quelque part au fond de l'âme encore obscure du jeune garçon, gît un désir atavique d'apprendre les déclinaisons grecques ou d'avoir des cols impeccables ; le maître ne fait que libérer gentiment et tendrement ces tendances ainsi prisonnières. Le nouveau-né porte scellés en lui ces secrets essentiels que sont la façon de manger les asperges ou la date de la victoire de Bannockburn[7].

Mais l'éducateur ainsi entendu fait tout autant acte d'autorité même si, hypocritement, il le cache :

L'éducateur qui fait éclore est tout aussi tyrannique et coercitif que l'instructeur qui introduit, car il ne fait éclore que ce qu'il choisit. Il ne fait pas éclore, je pense, ce talent négligé qu'est le mensonge. Il ne fait pas ressortir, si discrètement soit-il, un timide talent pour la torture[8]…

Conséquences

Le résultat est une succession accélérée de méthodes appliquées à ces cobayes qui ne sont autres que les enfants des écoles publiques :

Le frêle enfant de quatre ans a en fait plus d'expérience du monde que le dogme auquel on le force à se soumettre. Bien des écoles se vantent d'appliquer les dernières idées en matière d'éducation, alors qu'elles n'appliquent pas la première, selon laquelle l'innocence, si divine soit-elle, a quelque chose à apprendre de l'expérience[9].

Le mépris du peuple

Ce qui apparaît en fait dans le souci étatiste de l'école pour tous, c'est la volonté d'une oligarchie que Chesterton qualifie de *contra parentem*[10], les parents modestes étant, de fait, considérés comme barbares et superstitieux :

Les seuls qui ne semblent rien avoir à faire dans l'éducation des enfants sont les parents. Toutefois les Anglais des milieux défavorisés ont sur bien des points des traditions très précises. En fait, les traditions des pauvres sont avant tout les simples traditions de l'humanité*, ce que nombre d'entre nous ont oublié depuis longtemps*[11].

La seule éducation éternelle

Dans tous les cas, nous l'avons vu, même — et surtout ? — chez ceux qui s'en défendent et fuient leurs responsabilités, l'autorité est inséparable de l'éducation. Éduquer, c'est finalement prendre *la responsabilité d'affirmer la vérité de notre tradition humaine et de la transmettre avec une voix d'autorité qui ne tremble pas. C'est là la seule éducation éternelle :* être assez sûr que quelque chose est vrai pour oser le dire à un enfant[12].

F. Jean-Baptiste

---

[1] *Éducation : l'erreur sur l'enfant,* p. 129-174. [2] Traduction française : *Le monde comme il ne va pas*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1994. [3] *Op. cit.*, p. 11. [4] *Op. cit.*, p. 12. [5] En anglais : *What is wrong*; on reconnaît une partie du titre de l'ouvrage que nous citons. [6] *Op. cit.*, p. 14 (traduction légèrement modifiée par nous). [7] *Op. cit.*, p. 140. [8] *Op. cit.*, p. 142. [9] *Op. cit.*, p. 143. [10] C'est-à-dire : contre les parents. [11] *Op. cit.*, p. 170. C'est nous qui soulignons. [12] *Op. cit.*, p. 143. C'est nous qui soulignons.

COMMENT PARTICIPER À NOS OFFICES LITURGIQUES *(fin)*

Pourquoi les moines ne font-ils pas de génuflexion en entrant dans l'église ?

Dans une église abbatiale, le tabernacle ne se trouve pas sur le maître-autel, mais à une autre place, bien visible cependant (chez nous, dans le fond de l'abside). Avant et après les offices, les frères saluent l'autel d'une inclination profonde, marque de révérence très ancienne. Lorsqu'ils viennent prier en particulier (oraison, chapelet, chemin de croix, visite au Saint Sacrement), ils font une génuflexion, signe de foi et d'adoration envers la présence réelle, corporelle, de Notre-Seigneur dans le tabernacle.

Une dernière question : vous célébrez toujours selon l'ordo de saint Pie V ?

Oui. Notez que saint Pie V n'en est pas l'auteur : il n'a fait que codifier un rite déjà existant, qui remonte bien plus haut qu'au XVI^e^ siècle. Ce que vous appelez la messe de saint Pie V est en réalité l'antique rite romain mis en place au temps du pape saint Damase (IV^e^ siècle) et achevé définitivement par saint Grégoire (VI^e^ siècle). Cette fidélité au rite s'accorde merveilleusement aux exigences d'une liturgie contemplative et nous apparaît de plus en plus comme un service d'Église.

L'Église, mère et maîtresse, nous a donné dans la liturgie une méthode d'éducation spirituelle dont les principaux bienfaits sont la primauté de la contemplation, le sens de l'Église, le goût de la beauté, l'amour de la Règle, une suave attirance vers le Ciel.

NOTE DU CELLÉRIER

• Nous aimerions porter à votre connaissance une œuvre qui mérite d'être soutenue. Il s'agit de "Parrainage Enfants Liban". Cette association a été créée en 1990 par des Libanais et des Français pour permettre aux enfants de continuer à suivre l'enseignement des écoles chrétiennes et de s'imprégner de la culture française. La guerre puis la crise économique ont quasiment anéanti la classe moyenne. C'est pourquoi les enfants ont un besoin impératif d'être aidés aussi bien financièrement que moralement et spirituellement ; là repose l'espérance du pays pour son avenir. Pour tout renseignement complémentaire nous vous donnons les coordonnées de la présidente : Madame Clarisse LAMBERT – Les Castors n° 22 – 12, avenue Charles-de-Gaulle – 78230 Le Pecq – téléphone : 01 34 51 93 97 ; courriel : pyc.lambert@wanadoo.fr

• Par ailleurs nous vous recommandons le site de Madame Berger *www.prierenfamille.com*, très utile non seulement pour la formation et l'éducation des enfants, mais encore pour trouver des prières ou retrouver une bonne partie de ce qui a été publié dans le bulletin "Transmettre". Ce site a permis à certains adultes de redécouvrir les bases essentielles de leur catéchisme.

• Enfin nous vous rappelons les dates de la prochaine retraite pour les messieurs, qui sera prêchée à l'abbaye du mardi 8 novembre 2005 (soir) au dimanche 13 (midi). Pour toute demande de précisions, veuillez vous adresser au Père Hôtelier.

F. Philippe

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, sans autre mention, ou CCP 6413 65 A Marseille. **Pour la Belgique** : BCH 000-1431091-50 Bruxelles. **Pour la Suisse** : Compte de Chèques Postaux 91-320258-0. — www.barroux.org.

Quelques ouvrages du cardinal Ratzinger

Habemus Papam !

Le 19 avril 2005, l'Église recevait avec joie son nouveau pasteur en la personne du cardinal Joseph Ratzinger, devenu le pape Benoît XVI. Le cardinal Ratzinger a écrit de nombreux livres et grâce à son accession au Siège de Pierre, beaucoup de ceux qui étaient épuisés sont à nouveau disponibles. Nous avons pensé utile de vous permettre de mieux connaître la vie et la pensée de celui qui est désormais le Chef visible de l'Église et vous proposons une sélection de ses ouvrages.

1 MA VIE – 200 pages – 15 € (réf. LZA001)

Pour connaître la jeunesse, la vocation et la vie sacerdotale de Benoît XVI jusqu'à son arrivée à Rome, rien ne peut remplacer son autobiographie.

2 LA CÉLÉBRATION DE LA FOI – 150 pages – 9,20 € (réf. LZA002)

Paru en 1981, le premier livre du cardinal Ratzinger sur les questions liturgiques : après des "Questions fondamentales relatives à la théologie de la liturgie", le cardinal évoque des "Applications" et répond à cette question capitale : "La liturgie est-elle modifiable ou immuable ?" Au cœur de la pensée de Benoît XVI.

3 L'ESPRIT DE LA LITURGIE – 240 pages – 18 € (réf. LZA003)

Vingt ans après *La Célébration de la foi*, le cardinal Ratzinger persiste en soulignant les enjeux d'un nouveau "mouvement liturgique" face à la crise de la liturgie que traverse l'Église.

4 ENTRETIEN SUR LA FOI (avec Vittorio Messori) – 252 pages – 17 € (réf. LZA004)

Un livre capital qui surprit lors de sa parution, il y a vingt ans : une voix autorisée dénonce la crise actuelle de la foi.

Photo R. L'Ollivier

Le cardinal lors de sa visite au Barroux en 1995

5 LE SEL DE LA TERRE (entretiens avec Peter Seewald) – 278 pages – 20 € (réf. LZA005)

Au cours de ces entretiens sont abordées des questions brûlantes de l'actualité de l'Église (divorce et "remariage", célibat des prêtres, etc.) : le cardinal Ratzinger nous donne les réponses claires d'un théologien sûr et d'un profond spirituel.

6 VOICI QUEL EST NOTRE DIEU (conversations avec Peter Seewald) – 324 pages – 19 € (réf. LZA006)

Dans ce recueil d'entretiens qui fait suite au *Sel de la terre*, le cardinal Ratzinger nous offre des raisons de croire et de vivre notre foi dans le monde d'aujourd'hui. Un livre éclairant pour connaître la pensée du Saint-Père.

7 SERVITEURS DE VOTRE JOIE – 118 pages – 15 € (réf. LZA007)

Belles méditations sur la spiritualité sacerdotale.

8 L'EUROPE, SES FONDEMENTS, AUJOURD'HUI ET DEMAIN – 144 pages – 18 € (réf. LZA008)

Dans son dernier livre, le cardinal Ratzinger revient sur une question qui lui tient à cœur et qui est tellement d'actualité : les incontournables racines chrétiennes de l'Europe.

Paiement par carte bancaire ou par chèque à l'ordre de :

ARTISANAT MONASTIQUE DE PROVENCE – 84330 LE BARROUX. Frais de port forfaitaires : 5 €.

(Si vous souhaitez un autre titre, n'hésitez pas à contacter le Père Libraire)

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution